

Glossaire

Albert le Grand	Moine dominicain, né en Souabe (1193-1280) auteur d'un « De plantis » où il classe plus de 400 espèces végétales.	
Apicius	4 romains ont porté ce nom, unis par leur attachement à l'art de la table. Le 1er est un célèbre cuisinier (25 av. J.-C. - 37 ap. J.-C.) qui a servi Auguste et Tibère ; le 2ème, au début du I ^{er} s., est l'auteur du traité le « De Re Coquinaria », collection de recettes classées par ingrédients et par plats. Les 2 autres ont remanié et complété ce traité au IV ^e siècle.	
Aristote	Célèbre philosophe grec, (384-322 av J.C.). Fils du médecin du roi de Macédoine, philosophe et savant universel, Aristote est aussi botaniste.	
Arnaud de Villeneuve	Né en Aragon (1238-1311), médecin royal et papal ; fait figure de plus grand médecin de son temps par son enseignement et par ses ouvrages de médecine, de chimie, d'alchimie, d'astrologie et de leurs rapports avec la médecine.	
Avicenne	« Ibn Sina » : philosophe et médecin arabe, surnommé le « Prince des médecins » (980-1037). Il fut un des hommes les plus remarquables de l'Orient par l'étendue de ses connaissances et l'activité de son esprit. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont le « Canon de la médecine ».	
Bruyérin Champier	Né en 1497, médecin français au service de François 1er. En 1560 il écrit son "encyclopédie": « De re cibaria » (De l'alimentation), une sorte de catalogue des produits alimentaires connus à la Renaissance, qu'ils proviennent d'Europe, d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique. Il fait référence aux écrits des anciens (Pline, Celse, Galien) et donne des indications diététiques.	
Celse	Médecin latin (1er s.) né à Rome, il écrit des traités sur l'agriculture, le droit, la philosophie et la médecine en se référant souvent à des sources aujourd'hui perdues. Il est un témoin de l'état de la médecine romaine du 1er siècle. Il suit la doctrine d'Hippocrate. Il est l'auteur de « De re medical », véritable encyclopédie décrivant de façon très précise 250 plantes, avec leurs propriétés et leur applications	
Culpeper	Nicholas Culpeper, (1615 - 1654) né à Londres, est un botaniste, herboriste, médecin et astrologue anglais. Il a publié de nombreux ouvrages scientifiques, dont un « herbier ».	
Démocrite	Philosophe grec (460 - 370 avant J.C.)	

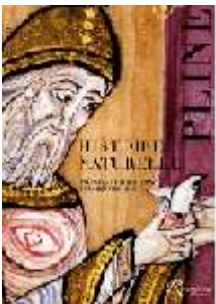
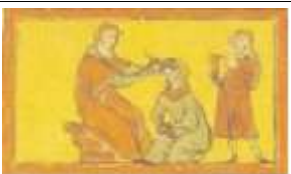
Glossaire

Dioscoride	Pédanius Dioscoride, médecin grec du 1er siècle. Vers l'an 70 il compile une liste de plantes médicinales et de leurs usages. L'œuvre, écrite en grec, est plus connue sous son nom latin : "De Materia Medica". Dans les siècles suivants, cet ouvrage sera abondamment recopié et restera classique jusqu'à la renaissance	
Ecole de Salerne	Une des grandes écoles de médecines, située près de Naples, qui jouit, du 9ème au 13ème siècle d'une réputation considérable. L'école de Salerne base ses connaissances sur les textes des anciens (grecs et arabes). Elle transmet à tous le savoir médical des médecins grecs de l'antiquité, enrichi des recherches de la médecine arabe de Bagdad. Son principal ouvrage rédigé vers 1060 est « <i>La médecine selon le régime sanitaire de l'Ecole de Salerne</i> ». Ce texte médical comprend, en particulier, des règles d'hygiène et d'alimentation pour se « préserver en santé », souvent sous forme de poèmes anonymes.	
Galien	Claude Galien est un médecin grec, né à Pergame [131-201 après J.C]. Considéré comme l'un des pères de la pharmacie, avec Aristote, il règne sur toute la médecine jusqu'au milieu du XVIIe siècle. Il s'est efforcé de bâtir une encyclopédie des sciences de son temps, mais seule une faible partie de son œuvre a traversé les siècles.	
Hildegarde Von Bingen	Religieuse bénédictine, (1098-1179), née près de Bingen, en Allemagne. Mystique, musicienne, médecin, elle a mis en pratique son savoir médical. Appelée souvent « La sainte guérisseuse », elle est en réalité une véritable <u>femme</u> médecin, à qui nous devons 4 livres « <i>Physica</i> », dont 3 traitent des maladies et des plantes médicinales. Hildegarde y reprend et complète les connaissances phytothérapeutiques anciennes de Théophraste, Dioscoride, Galien et Pline, et divulgue les propriétés d'environ 250 plantes, dont plusieurs, ont été signalées par elle pour la 1^{re} fois. Le 4^{ème} livre donne des recettes à l'usage des familles, dont certaines sont toujours valables.	
Hippocrate	Hippocrate de Cos (~460/-377 av J.C) : le plus grand médecin de l'Antiquité. On le surnomme « le père de la médecine ».Auteur des célèbres Aphorismes et de bien d'autres ouvrages, il fonde la méthode d'observation <u>clinique</u>, fondée sur le raisonnement et l'observation, et dégage la médecine des mythes et de la magie. Ayant une très haute conception du rôle humain, moral et social du médecin, il définit aussi un véritable code moral du corps médical : le « serment d'Hippocrate » La partie la plus importante du « <i>Corpus Hippocraticum</i> », est consacrée au traitement des maladies par les remèdes végétaux, avec, comme adjuvants, des régimes alimentaires à base de fruits ou de légumes et des bains d'essences aromatiques et balsamiques.	
Ibn Al Awwan	Agronome andalou qui a vécu au XIIe siècle à <u>Séville</u>, il est à la fois un théoricien et un expérimentateur des techniques agricoles. Son œuvre, dont le célèbre « <i>Le livre de l'agriculture</i> », longtemps considérée comme la grande référence de l'agronomie andalouse médiévale, est une compilation du savoir accumulé dans ce domaine depuis l'Antiquité. Il y traite de 585 plantes.	

Glossaire

Jean Mésué ou Ibn Masaway	Jean Mesué (~776 - ~855), de son vrai nom Yuhanna ibn Masawayh, <i>syriaque, de confession chrétienne</i>, est le médecin personnel du calife. Il a traduit de nombreux textes grecs. Il a également écrit le premier traité de diététique reposant sur les propriétés des aliments, analysant les propriétés de 140 aliments sur le corps : le « <i>Livre des propriétés des aliments</i> »	
Livre des simples Médecines	Le « <i>Livre des simples médecines</i> », écrit en latin par Platéarius entre 1130 et 1160, est un catalogue des plantes médicinales, avec description biologique et effets thérapeutiques. Le texte d'origine sera ensuite modifié, développé, traduit, pour aboutir, au 15e et au 16e siècle, à un magnifique manuscrit illustré, dont on a conservé plusieurs versions (Paris, Leningrad). Le livre des simples médecines se situe entre l'Herbier, avec des planches illustrées de la plupart des plantes présentées, et le Codex pharmaceutique. Dans sa version la plus complète, 425 plantes et 61 produits d'origine minérale ou animale sont étudiés (la pharmacie française actuelle emploie seulement 390 plantes).	
Matthiole	Pietro (1500-1577) médecin et naturaliste né à Sienne. Il écrit « <i>Commentaire de Dioscoride</i> » en 1554, précieux pour l'histoire de la botanique à la Renaissance, et d'autres ouvrages sur la médecine et sur les vertus des simples (1569).	
Le Ménasgier de Paris	Ce recueil écrit vers 1393 par un haut bourgeois de Paris, d'un âge mûr, pour sa jeune épouse, est un mélange d'instruction religieuse et morale ainsi que d'économie domestique. On y trouve les articles concernant le jardinage, les domestiques, le traité de chasse à l'épervier et la cuisine. Il est le seul recueil bourgeois, donc non aristocratique. La culture des « plantes » du jardin y est mentionnée. On y découvre une très bonne description technique culinaire et une excellente connaissance de la diététique médiévale.	
Paracelse	1493-1541 Médecin, alchimiste suisse.	
Platéarius	Platéarius (mort en 1161) : médecin et enseignant à l'Ecole de Salerne, Platéarius s'oppose à la tradition des formules médicales complexes (qui peuvent contenir plus d'une dizaine de plantes), héritées de la tradition médicale arabe, et écrit le : « <i>Livre des simples médecines</i> »	
Platine de Crémone	Platine de Crémone (Bartolomeo Sacchi) : bibliothécaire au Vatican, publie en 1474 : « <i>Le livre d'honnête volupté</i> », « <i>De honesta voluptate</i> ». Traduit en français dès 1505, cet ouvrage, qui se réclame de Caton et d'Apicius, semble être un traité de l'art d'être heureux où l'auteur attribue à la cuisine ce rôle qui devrait être le sien : donner la santé et éventuellement guérir certaines maladies.	

Glossaire

Pline	<i>Caius Plinius Secundus</i>, dit « le Naturaliste », (23-79) est né à Côme. Il suit à Rome les cours de l'école des Rhéteurs. La dernière partie de sa vie est consacrée à une vaste compilation d'ouvrages anciens. (37 livres à partir de plus de 2000 ouvrages), un recueil exhaustif de l'ensemble des connaissances de l'époque. En 78 il publie son « Histoire naturelle », dans laquelle il traite des plantes bienfaisantes utilisées à l'époque. L'année suivante, en 79, Pline meurt, victime de sa curiosité scientifique, en voulant observer de plus près l'éruption du Vésuve qui devait ravager Pompéi. Il périt étouffé par des émanations sulfureuses.	
Roger de Parme	Ruggero di Frugardo, dit <i>Roger de Parme</i>, né à Ravenne (vers 1180), a laissé une œuvre chirurgicale dite « <i>Rogerina</i> ou <i>Pratica Rogerii</i> » qui comprend 4 livres : le premier est consacré aux blessures crâniennes et à leur traitement, les autres traitent de la traumatologie du restant du corps	
Saint Gall	Le plan de Saint-Gall (jardin monastique idéal) a été conçu à Inden, près d'Aix-la-Chapelle, au cours des réunions de 2 synodes (817 et 818). Il fut envoyé à Gozbert, abbé de Saint-Gall (en Suisse), pour servir de modèle à la nouvelle abbaye qu'il projetait alors de construire. Ce jardin n'a jamais vu le jour, mais le plan est resté une référence pour tous les autres monastères.	
Tacuinum Sanitatis	Il s'agit d'un manuel de santé, texte arabe du 11^e siècle, écrit par un médecin chrétien de Bagdad (Ibn Butlan, mort vers 1068), conforme aux théories d'Hippocrate. Ce manuel décrit la valeur diététique de nombreux aliments : fruits et légumes, céréales, viandes et poissons, laitages ; il donne également des conseils d'hygiène de vie. La traduction en latin a été réalisée entre 1254 et 1266. Le Tacuinum est un très beau manuscrit illustré, recopié une vingtaine de fois dans toute l'Europe.	
Taillevent	Guillaume Tirel, dit Taillevent, (1310-1395), né à Pont-Audemer est un cuisinier français. En 1381, il entre au service de Charles VI. Il est l'auteur supposé du « <i>Viandier</i> », considéré comme le plus ancien livre de recettes français, écrit à la demande de Charles V, donc avant 1380. La plus ancienne version qui nous reste est datée du XV^e siècle, mais l'original aurait été écrit au XIII^e siècle.	